



## Révélation

# EXCLUSIF: HAENDEL EST NÉ EN ITALIE!

**Enfin non... Mais c'est lors de son séjour romain, dans ses jeunes années, que son génie a éclaté. Versailles le célèbre.**

**P**ourquoi un compositeur allemand et luthérien décide-t-il d'aller dans un pays catholique où il ne connaît personne? Mystère. De Hambourg, où il vit et compose ses premiers ouvrages lyriques, il passe par Florence à l'automne 1706 et arrive à Rome probablement début 1707, où il ne tarde pas à gagner l'estime (comment?) des mécènes influents.

Avant la fin mai 1707, Haendel compose son premier oratorio, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, sur un livret du cardinal Pamphilj. Ce coup de maître contient, comme la majorité de ses compositions italiennes (la centaine de cantates), des trésors de musique. L'année suivante, les dimanche et lundi de Pâques, il dévoile son second oratorio, autre merveille, *La Resurrezione*.

Ami de Pamphilj, Pietro Ottoboni est un fou de musique, lui consacrant des fortunes. Cardinal à San Lorenzo in Damaso, une église attenante à l'imposant Palazzo della Cancelleria, il propose des concerts chaque mercredi et héberge quelques-uns des meilleurs musiciens comme le castrat Andrea Adami et le violoniste compositeur Arcangelo Corelli. Le principal soutien de Haen-

del reste cependant le marquis Ruspoli. Il l'a manifestement reçu très tôt à Rome mais aussi dans ses domaines ruraux de Vignanello et Cerveteri, en compagnie d'illustres convives comme le cardinal Ottoboni. Parmi les cantates composées pour ces séjours à l'écart du tumulte romain figure *Armida abbandonata*: la douleur de sa scène finale marquera toutes les plaintes à venir.

### Les rois de la voix

Le compositeur ne pouvait pas ignorer l'Église dans la ville du pape. Il laisse ainsi quelques motets latins: un *Nisi Dominus*, un *Laudate Pueri*, un *Saeviat Tellus* et le célèbre *Dixit Dominus* dont les circonstances de la création divisent encore les musicologues. Au bout de trois ans, il quitte l'Italie pour la cour de Hanovre avant de s'installer définitivement à Londres. Il y imposera l'opéra et inventera l'oratorio anglais qui doivent tant (tout?) à sa jeunesse italienne. Une jeunesse que Versailles célèbre grâce à une pléiade d'artistes de renom, dont Harry Christophers, John Eliot Gardiner, Fabio Bonizzoni, Robert King, Ottavio Dantone, Valer Sabadus et Jordi Savall. ♦ **Philippe Venturini**

→ Versailles, château, « Les voix royales: Haendel à Rome », 3/06 au 8/07.



Portrait supposé du jeune Haendel, conservé au conservatoire San Pietro a Majella à Naples.

LUISA RICCIARINI/LEEMAGE



Le Castello Ruspoli, dans la campagne romaine, où Haendel fit entendre nombre de ses cantates.

SDP